

Tourisme

Kergonan, fierté de l'île-aux-Moines

Cent mètres de stèles granitiques posées là depuis six millénaires. Bienvenue à Kergonan, l'un des plus grands cromlechs de France, niché au cœur de l'île-aux-Moines. Depuis 2025 et l'entrée des mégalithes des rives du Morbihan au patrimoine de l'Unesco, ce site emblématique accède à une reconnaissance mondiale, ouvrant une nouvelle étape dans sa valorisation.

Il faut monter un peu, suivre le sentier jusqu'à la ligne de crête, et soudain ils sont là. Trente et un blocs de granit en fer à cheval, dont vingt-quatre tiennent encore debout après soixante siècles d'intempéries. À l'une des extrémités du [cromlech](#) se dresse un menhir plus imposant que les autres, surnommé « Le Moine » pour sa silhouette évoquant une figure encapuchonnée.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'état de conservation du site. « C'est assez surprenant, confie Victoire Dorise, directrice du site des [Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan](#). Bien souvent, les menhirs ont été réemployés pour bâtir maisons ou murets. Ici, ils sont presque tous encore en place. Un vrai mystère ! »

Patrimoine mondial : un regard renouvelé

L'île-aux-Moines accueille chaque année près de 425 000 visiteurs, avec des pics à plusieurs milliers de personnes par jour en été. Une fréquentation déjà importante, à laquelle l'inscription au patrimoine mondial en 2025 est venue donner une résonance nouvelle.

Seule commune entièrement incluse dans le périmètre classé, l'île assume ce statut avec fierté et responsabilité. Cette reconnaissance s'inscrit dans une dynamique engagée de longue date. Avec pour enjeux : accueillir mieux, expliquer davantage et affiner la protection du site.

Vivre avec les pierres

Sur le terrain, la préservation se fait à pas feutrés. Des sentiers réaménagés, des filins bas qui dessinent doucement la limite à ne pas franchir... rien d'intrusif, juste un rappel que ces pierres sont fragiles, malgré

les apparences. « Un menhir tient parfois sur peu de chose », prévient Victoire Dorise. « Le piétinement répété peut suffire à en déséquilibrer l'assise. »

Julien Leperlier, garde du littoral, veille sur l'écosystème. Sa mission : garder le site lisible, accessible et vivant. « Il faut éviter l'envahissement des végétaux, éloigner les racines des stèles, préserver les espèces protégées, permettre à chacun de s'approcher le lieu... » Un équilibre délicat, entre nature sauvage et patrimoine exceptionnel, entre laisser-faire et intervention minutieuse.

Des panneaux racontent le paysage et ses transformations, une invitation à regarder autrement. Car ces pierres ne se comprennent pas isolément : elles s'inscrivent dans un territoire bien plus vaste, que l'on redécouvre aujourd'hui dans son ensemble.

« Il y a une prise de conscience accrue. On sent une fierté chez les habitants de vivre au cœur d'un territoire exceptionnel. »

Julien Leperlier, garde du littoral.

Le dolmen de Penhap mérite aussi le détour

À seulement 2 km du cromlech, le [dolmen](#) de Penhap se découvre dans un écrin naturel préservé, à l'écart de toute urbanisation.

Pour Julien Leperlier, garde du littoral, c'est « un joyau discret, parfaitement intégré à son environnement. Depuis ce site, la vue embrasse tout le golfe ».

Nouveauté : un sentier relie désormais les principaux sites mégalithiques de l'île, de Kergonan à Penhap, ponctué de haltes explicatives et de panoramas spectaculaires sur le golfe.

Consulter les actualités de l'île



Avril-sept. Office de tourisme île-aux-Moines : 02-97-47-24-34

Marché de l'île-aux-Moines : les mardis matin en juillet et août et les vendredis matin toute l'année

Préparez votre visite grâce à la carte interactive des 550 sites mégalithiques classés

